DLP 12-8-74 268177

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE) - SEINE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

N° 18 - 8 AOUT 1974

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

GRANDES CULTURES

SITUATION - POURSUITE DE LA PROTECTION DU FEUILLAGE ET DES TUBERCULES PAR DESTRUCTION DES FANES -

A l'heure actuelle, l'état sanitaire des cultures habituellement bien protégées est dans l'ensemble très satisfaisant sur le plan de cette maladie. Les taches et foyers de mildiou sont très rares dans de telles cultures.

De plus, la tubérisation a atteint un niveau déjà assez avancé dans bon nombre de cultures. Celle-ci est demeurée toujours assez active et présente en général une certaine avance par rapport à la normale, hormis le cas des parcelles ayant eu a souffrir des effets directs ou indirects de la sécheresse plus ou moins prolongée. Dans de telles situations, la tubérisation a été très ralentie ou même stabilisée.

A la suite des nombreuses petites pluies de la 2ème décade de Juillet, une évolution plus ou moins marquée de la maladie s'est dessinée dans les jardins et les cultures insuffisamment protégées à partir du 24 Juillet, créant ainsi de nouveaux risques d'apparition et d'extension de la maladie dans les cultures proches. En fait, l'extension du Mildiou dans les cultures est très limitée mais il ne faut pas perdre de vue l'éventualité d'une apparition tardive et d'une extension rapide du mildiou en cas de pluies persistantes. Cette aggravation tardive du mildiou est toujours très préjudiciable à la récolte. Les derniers orages ont pu, là où ils se sont produits créer à nouveau des conditions favorables aux contaminations et ainsi de nouveaux risques d'apparition de la maladie dans les cultures.

Là où l'on estime nécessaire de prolonger au maximum la végétation du fait d'une tubérisation jugée encore insuffisante, il sera nécessaire de poursuivre la protection du feuillage et pour se faire d'intervenir dans les 4 à 6 jours qui suivent une pluie ayant entrainé une humidité élevée au sein de la culture pendant plus de 15 à 17 heures si les températures sont normalement élevées.

Bien entendu, si dans cet intervalle le temps se maintenait beau et sec, il y aurait lieu de sursoir à l'application jusqu'à l'approche des pluies. Rappelons une fois encore que les traitements les plus opérants sont ceux qui précédent de peu la pluie contaminatrice.

En conditions difficiles (pluies persistantes ou fréquentes) il y aurait lieu d'augmenter les doses de fongicides utilisées ou de faire appel à des produits reputés plus actifs.

Le renouvellement des traitements après une forte pluie ou une succession de pluies s'impose dans certaines conditions. Se reporter alors aux indications données dans notre bulletin du 8 Juillet.

Il peut être judicieux de réaliser une dernière intervention fongicide dans les quelques jours qui précédent le défanage ou même parfois au cours de celui-ci afin de limiter les risques de propagation de Mildiou sur tubercules.

En ce qui concerne les variétés féculières, les traitements seront plus espacés en raison des risques nettement moindre d'attaques de mildiou sur ces variétés moins réceptives.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

LA DESTRUCTION CHIMIQUE DES FANES - CHOIX DE LA DATE D'INTERVENTION

Seul, l'agriculteur est à même d'apprécier la date de destruction des fanes suivant les conditions locales de la culture : destination de cette culture, état d'avancement de la tubérisation, conditions climatiques du moment et à venir, situation sanitaire de ladite culture.... En aucun cas, le seuil dangereux de 3 à 5 taches de Mildiou en moyenne par pied ne devrait être dépassé et nécessite un défanage rapide pour limiter l'extension du mildiou sur tubercules.

Il est indispensable aussi de réserver un délai suffisant soit au moins 3 à 4 semaines entre la destruction des fanes et l'arrachage pour faciliter la maturation des tubercules et éliminer autant que faire se peut les risques d'infection de Phoma.

PRINCIPAUX PRODUITS UTILISABLES : (Pas de nouveauté en ce domaine)

Chlorate de Soude : (25 à 35 Kg/ha - 15 à 25 Kg suivant la nature des terres). Action lente surtout sur tiges - Diquat (3 à 5 L/ha de produit commercial) Action très rapide - DNOC huileux (4 à 6 Kg 5 de M.A./ha), action très rapide, comparable à celle du Diquat, favorisée par temps chaud et sec - DNBP ou Dinosèbe (2 à 3 Kg de M.A/ha) associé à du fuel. Certaines spécialités sont prêtes à l'emploi.

REALISATION DU TRAITEMENT

Nous publions ci-après les conclusions d'un article paru récemment dans la Pomme de Terre française sous la signature de spécialistes de l'INRA et du Service de la Protection des Végétaux après expérimentations des principaux défanants du commerce. Il s'agit là de quelques données essentielles pour la pratique du défanage en conditions particulières.

" Ne pas traiter au Diquat ou aux Colorants nitrés des plantes fanées quelque soit le degré d'hygrométrie de l'air ou le moment de la journée.

Attendre une ou plusieurs pluies suffisantes pour réhumidifier en profondeur les buttes.

Eviter de traiter sur des plantes turgescentes aux heures les plus chaudes de la journée et qui correspondent, en général, à l'hygrométrie la plus basse.

Ne pas traiter au Chlorate de soude des plantes fanées ou turgescentes lorsque l'hygrométrie est élevée.

Enfin, éviter tout surdosage et ne pas utiliser de mouillant. D'une manière générale donner la préférence à un produit doué d'une action rapide."

CERCOSPORIOSE DE LA BETTERAVE.

Cette maladie ne devrait pas, cette année encore poser de réels problèmes dans les cultures placées en conditions normales (assolement classique triennal ou plus). Cependant, les cultures en situations habituellement plus humides, quelquefois irriguées et plus spécialement situées dans les vallées chaudes et humides de Picardie (Aisne et Oise en particulier) pourraient être plus exposées.

.../..

Au moment de la mise en vente des fruits, prévoir l'indication non équivoque du traitement sur les emballages et les factures et ne pas dépasser un taux résiduel maximum de 6 mg/Kg de fruits entiers.

Il semble bien que, pour les petits arboriculteurs, la technique du traitement de pré-cueillette soit la plus économique et la plus efficace. Bien sûr, celle-ci devra être modulée pour chaque variété selon sa date de récolte et sa destination.

TORDEUSE DE LA PELURE

Le premier vol des mois de Juin et Juillet semble beaucoup plus faible qu'on ne le présageait. Rappelons que ce papillon est susceptible de voler pour sa deuxième génération dans le courant de 2è et 3ème décades du mois d'Août.

Dans les vergers où l'on redoute ce ravageur, surveiller durant ces périodes le feuillage afin de déceler ou non la présence des ooplaques. La destruction précoce de ces dernières est très importante pour la sauvegarde de la récolte, les jeunes chenilles commettant alors de gros dégâts sur les fruits atteignant leur maturité qui ne pourront, par la suite, se cicatriser.

CARPOCAPSE DES POMMES

Les conditions climatiques du mois de Juillet ne lui ont été guère favorables. La nymphose pour le deuxième vol ne semble importante que dans les secteurs très chauds de notre Circonscription. Les risques de ponte se présenteront à partir de la 3ème décade du mois d'Août. Le vol ne devrait pas revêtir l'importance de celui de l'année passée.

Dans les vergers où aucune attaque n'a été observée avant le 20 Juillet, le deuxième vol sera inexistant. Aucun traitement ne sera nécessaire. Mais avant de supprimer toute intervention, il faudra s'assurer qu'aucun risque de "contamination" ne puisse provenir de vergers voisins mal entretenus ou de "foyers" de première génération.

Dans tous les cas d'intervention, respecter scrupuleusement les délais d'emploi des pesticides choisis.

CULTURES LEGUMIERES

TEIGNE DU POIREAU

Le vol se poursuit et les premières éclosions de pontes auront lieu prochainement. Intervenir dès l'observation des toutes premières galeries. Ajouter un mouillant à la bouillie. On peut employer en pulvérisation : AZINPHOS (40 g/hl) - CHLORFENVINPHOS (40 g/hl) - MALATHION (75 g/hl) - METHIDATHION (30 g/hl) - PHOSALONE (60 g/hl) - PARATHION ETHYL (25 g/hl) ou METHYL (40 g/hl) etc....

TRAITEMENT DE PRE-RECOLTE DES RACINES D'ENDIVES

15 jours avant le décolletage et la récolte des racines, il semble très judicieux d'intervenir contre la Mouche de l'endive, même sur les variétés précoces, à l'aide d'un insecticide telle Diméthoate ou le Formothion par exemple. Cette pulvérisation devra se faire à des litrages importants (suivant le type d'appareil) de 800 à 1000 l afin d'assurer une protection efficace des collets.

En conditions très humides, et présence de Mildiou dans la culture, on pourra ajouter au traitement, un fongicide de synthèse efficace contre cette maladie (Manèbe, Mancozèbe, etc...).

HOUBLONS

MILDIOU La période de floraison et de formation des cônes est très favorable à l'installation de la maladie. On rencontre, à l'heure actuelle, des cultures atteintes par ce champignon. La protection devra être soignée et régulière dans les cultures atteintes. Renouveler les interventions dès que l'on totalisera 15 à 20 mm de pluie cumulée.

OIDIUM : Intervenir régulièrement afin de ne pas permettre l'installation de la maladie sur les cônes. Préférer les soufres.

PUCERONS : Respecter les délais d'emploi. Préférer dès maintenant des produits aphicides de contact.

Surveiller plus spécialement ces cultures. Si des petits foyers étaient observés jusqu'aux alentours du 15-20 Août, il y aurait lieu d'intervenir dans les 3 à 5 jours qui suivent une humidité élevée prolongée faisant suite à 2 à 3 journées chaudes.

On utiliserait alors l'une ou l'autre des matières actives ci-après :

BENOMYL : 150 g/ha - METHYLTHIOPHANATE : 500 g/ha - THIABENDAZOLE : 1000 g/ha
BENOMYL + MANEBE : 150 g + 960 g/ha - METHYLTHIOPHANATE + MANEBE : 250 g + 1 Kg/ha - Produits cupriques ou organo-cupriques.

ARBORICULTURE FRUITIERE

LES MALADIES DE CONSERVATION

Celles-ci sont encore très fréquentes et susceptibles de provoquer des pertes importantes dans les lots de fruits en cours de conservation. Ces dégâts sont liés à plusieurs origines :

- causes physiologiques qui sont uniquement dues aux conditions climatiques, culturales ou de récolte.

- des maladies cryptogamiques entrainées par des champignons que l'on peut classer en deux groupes :

  - champignons pénétrant par suite de blessures (monilia),
  - champignons dits "latents" pénétrant par des portes d'entrées naturelles telles que les lenticelles ou l'oeil.(par exemple les Gloesporium).

La lutte contre les maladies de conservation doit être orientée tout d'abord sur des méthodes prophylactiques dans les vergers telles l'élimination des chancres, des bois morts, des fruits momifiés ou bien assurer la protection des plaies de taille importantes à l'aide de mastics fongicides.

La lutte chimique est avant tout préventive. Les traitements dits de pré-cueillette sont réalisés à intervalle de 15 jours ; la première intervention se réalisant 45 à 50 jours avant la récolte, la dernière étant faite 48 heures avant la récolte (dans ce cas à l'aide de produits autorisés par la Législation).

On peut assurer au départ une protection à l'aide de fongicides de synthèse tels que Captane, Phaltane, Mancozèbe etc.... mais surtout pour la dernière intervention à l'aide de fongicides systémiques comme le Bénomyl, le Méthylthiophanate, le Carbendazin ou bien le Thiabendazole.

Le trempage de la récolte dans un bain au moment de la mise en stockage peut se réaliser avec une solution contenant 0,25 % d'ethoxyquine ou à l'aide de Thiabendazole. Dans le cas de l'emploi de cette matière active, il faudra alors se conformer à diverses prescriptions :

Le traitement se fera par l'un des procédés suivants :

- aspersion,
- trempage dans une suspension de Thiabendazole,
- recouvrement à l'aide d'une cire dans laquelle est incorporée la matière active.

.../...